

QUELS SONT LES RÉPERTOIRES DE L'ACTION POLITIQUE AUJOURD'HUI ? – DOSSIER DOCUMENTAIRE

Plan du chapitre

I – La participation politique peut prendre différentes formes

- A. L'acte électoral, une forme ritualisée de la participation politique
- B. La participation politique ne se limite pas au vote

II – Comment évoluent les formes de participation politique ?

- A. Sur le long terme : pacification, individualisation, diversification et rejet de la professionnalisation
- B. Une grille d'analyse théorique : les répertoires d'action de Tilly
 - 1) Du répertoire « local-patronné » au répertoire « national-autonome »
 - 2) Un troisième répertoire d'action politique depuis les années 80 ?

Notions à connaître

- Notions à acquérir : *Répertoires d'action politique*.
- Notions complémentaires : vote, action collective, rituel, protestation politique, participation politique

Tout en insistant sur l'importance de l'acte électoral et de son rituel, on proposera une conception ouverte de la notion de répertoire d'action politique ne se résumant pas à la pratique régulière du vote. On présentera notamment les dimensions individuelles comme collectives de l'action de protestation politique. L'évolution des répertoires d'action politique sera appréciée tant dans le temps long des transformations de l'ordre politique démocratique que dans le temps court de la conjoncture politique.

Exemples de sujets

- Montrez que les répertoires d'action politique dépassent aujourd'hui la pratique du vote. (Antilles 2013)
- Montrez que la participation politique repose aujourd'hui sur des répertoires d'action politique variés. (Métropole 2013)
- Montrez que l'action politique ne se limite pas au vote. (NC 2013)
- Comment les répertoires d'action politique ont-ils évolué ? (Pondichéry 2014)
- Montrez que les répertoires de l'action politique sont variés. (Polynésie 2014)
- Vous montrerez que les actions politiques ne se résument pas à la pratique du vote. (Am du N 2015)
- Montrez que les répertoires de l'action politique se transforment. (Autres centres 2015)
- Le répertoire de l'action politique se limite-t-il au vote ? (Métropole 2015)
- Montrez que la participation politique repose sur des répertoires d'action politique variés. (Métropole r 2015)
- Comment les répertoires d'action politique ont-ils évolué ? (Antilles 2016)

Introduction : la notion de participation politique

	Action politique ou pas ?	Regroupement proposé
a) le boycott des bus de Montgomery organisé dans les années 1950 par le mouvement pour les droits civiques aux États-Unis pour protester contre la ségrégation raciale		
b) voter aux élections présidentielles pour un parti d'extrême-droite		
c) participer à une enquête publique sur la construction d'une nouvelle ligne de TGV		
d) signer une pétition demandant le maintien de l'interdiction des farines animales dans l'alimentation des poissons d'élevage		
e) adhérer à un parti politique		
f) participer à une manifestation contre la loi travail en 2016		
g) voter au référendum sur la constitution européenne en 2005		
h) Participer au défilé de la Gay Pride		

- Parmi les exemples d'actions présentées dans le tableau ci-dessus, lesquelles relèvent de la participation politique ? Justifiez.
- Classez les moyens d'action présentés ci-dessus en deux catégories. Justifiez votre choix. [Vous pouvez proposer plusieurs classements]

✎ Faire le point. Classer les différentes actions politiques suivantes dans le tableau :

Manifester ☹ Tenir un blog d'opinion ☹ S'inscrire sur les listes électorales ☹ Écrire des slogans sur un mur ☹ Héberger des sans-papiers ☹ Voter blanc ☹ Faire grève ☹ Faire une grève de la faim ☹ Signer une pétition ☹ Assister à un meeting politique ☹ Destruction de locaux d'une préfecture ☹ Désobéissance civile ☹ Voter pour un parti « hors système » ☹ Se présenter aux élections ☹ Boycotter une entreprise ☹ Rendre ses décorations ☹ Adhérer à un parti ☹ Bloquer les routes ☹ Déstabiliser un site internet institutionnel ou d'un parti ☹ Occuper des logements vacants ☹ Financer un parti ☹ Coller des affiches électorales sur les panneaux prévus à cet effet ☹ Sit-in ☹ Poser des bombes ☹ Participer à une réunion d'un comité de quartier pour faire des propositions à la Mairie

Participation électorale		Participation politique non-électorale		
Non-protestataire	Protestataire	Non-protestataire	Protestataire légale	Protestataire illégale

I – La participation politique peut prendre différentes formes

A. L'acte électoral, une forme ritualisée de la participation politique

1) Les grandes étapes de l'instauration du vote

L'histoire du suffrage universel en France : http://www.vie-publique.fr/decouverte_instit/animations/frise_vote/Anim4.swf

2) Le vote comme rituel

En pénétrant dans le bureau de vote, l'électeur doit prendre conscience de sa « situation spéciale » : l'appartenance à une communauté nationale qui, le même jour, dans des lieux symboliquement identiques sur l'ensemble du territoire (la mairie ou l'école publique), délègue son pouvoir à des représentants. [...]

L'opération du vote, substitut efficace aux épisodes de violence collective, leur oppose une autre scénographie : celle d'une adhésion silencieuse et abstraite par laquelle s'établit rituellement le mécanisme politique de la délégation qui oblige le citoyen à certaines formes de civilité électorale. La séparation de l'appartenance citoyenne et de l'appartenance sociale impose un effacement de l'individu concret au profit du citoyen, fraction de la souveraineté populaire et être politique présumé capable d' « opiner » de façon autonome. Le rituel électoral instaure donc un dedans et un dehors qui mettent l'acte du vote à l'abri des pressions et des violences sociales ou politiques. [...]

L'électeur [intérieurise] de nouvelles règles de conduite afin de se conformer aux exigences de l'espace ainsi sacralisé. Il doit se plier à un mode d'expression politique fait de décence et de réserve, prendre ses distances à l'égard de ses intérêts particuliers mais aussi de ses pulsions et de ses émotions. Il s'agit de favoriser à la fois le gouvernement de soi et la soumission volontaire à un gouvernement dorénavant élu. [...] Le « bon citoyen » est ainsi amené à s'auto-discipliner, à modérer son comportement. [...] Voter, c'est encore consentir à exprimer son opinion de manière décente, dans les termes d'une offre électorale limitée à quelques candidats ou programmes. Mais aussi souscrire pacifiquement au « verdict des urnes » et respecter le principe majoritaire.

Y. Déloye, *Sociologie historique du politique*, Editions La Découvertes, coll. Repères, 2007.

- Quelles fonctions sont généralement attribuées à l'élection ?
- Quels sont les normes et les dispositifs électoraux qui encadrent le comportement du citoyen dans un bureau de vote ?
- Que signifie la phrase soulignée ?
- Quels éléments contribuent à faire du vote un acte sacré ?

📖 Document 3 p. 52

📖 Document 2 p. 51

- Pourquoi n'est-il pas rationnel d'aller voter ?
- Comment expliquer que les individus votent malgré tout ?

📖 Document 2 p. 51

- Expliquez la phrase « Si l'ordinateur personnel venait à remplacer l'urne et le bureau de vote, c'est tout le rituel collectif

de l'élection qui serait amené à disparaître » (à la fin du texte).

Pour aller plus loin : *Le bureau de vote* (texte d'Yves Deloye) : archives.strategie.gouv.fr/cas/system/files/b50d4005d01.pdf

B. La participation politique ne se limite pas au vote

Faire grève, manifester, occuper des locaux professionnels, bloquer la circulation, séquestrer son employeur, les modes d'action de la classe ouvrière ont été adoptés par les classes moyennes. Mouvements sociaux et protestation font aujourd'hui partie du paysage. Mais ces actions hier de « non orthodoxes », « non conventionnelles » ou encore « protestataires », obéissent à une autre logique que celle de la participation électorale.

Ce sont des actions collectives, qui mobilisent ensemble des groupes de citoyens plus ou moins nombreux. Ce sont des actions revendicatives, défendant une cause ou des intérêts communs. Ce sont des actions directes, qui mettent face à face les citoyens et les détenteurs d'un pouvoir, quel qu'il soit, sans passer par la médiation des élites et les canaux habituels de la démocratie représentative. Ce sont des actions autonomes et expressives qui échappent largement à la contrainte d'un cadre juridique et institutionnel. L'initiative en revient aux individus, qui en définissent le moment, les modalités et les objectifs. Ce sont des actions contestataires, dirigées contre le pouvoir en place, la politique qu'il mène, ou tout autre cible. Interrompant pour un temps le cours normal des choses, elles peuvent éventuellement, mais pas nécessairement, déboucher sur des actions illégales (manifestation ou grève interdite, désobéissance civile), voire violentes (affrontement avec les forces de l'ordre, barricade, pillage, enlèvement, attentat). Ce sont enfin des actions publiques, qui se donnent à voir, et leur publicité est généralement une des conditions de leur succès.

N. Mayer, *Sociologie des comportements politiques*, Armand Colin, coll. U, 2010.

- Qu'est-ce que la protestation politique ?
- En reprenant les différents critères de la définition, montrez que la manifestation est une action politique protestataire.
- Pourquoi les modes d'actions protestataires sont parfois qualifiés de « non orthodoxes » ou « non conventionnels » ?
- À l'aide d'exemples, montrez que la protestation politique peut être une forme de participation politique légitime, en particulier pour les groupes dominés et/ou exclus des divers lieux de pouvoir.

✎ Faire le point. Classifier les différentes actions politiques suivantes dans le tableau :

Manifester ☹ Tenir un blog d'opinion ☹ S'inscrire sur les listes électorales ☹ Écrire des slogans sur un mur ☹ Héberger des sans-papiers ☹ Voter blanc ☹ Faire grève ☹ Faire une grève de la faim ☹ Signer une pétition ☹ Assister à un meeting politique ☹ Destruction de locaux d'une préfecture ☹ Désobéissance civile ☹ Voter pour un parti « hors système » ☹ Se présenter aux élections ☹ Boycoter une entreprise ☹ Rendre ses décorations ☹ Adhérer à un parti ☹ Bloquer les routes ☹ Déstabiliser un site internet institutionnel ou d'un parti ☹ Occuper des logements vacants ☹ Financer un parti ☹ Coller des affiches électorales sur les panneaux prévus à cet effet ☹ Sit-in ☹ Poser des bombes ☹ Participer à une réunion d'un comité de quartier pour faire des propositions à la Mairie

Participation électorale		Participation politique non-électorale		
Non-protestataire	Protestataire	Non-protestataire	Protestataire légale	Protestataire illégale

✎ Distinguez dans le tableau les actions collectives et les actions individuelles.

II – Comment évoluent les formes de participation politique ?

A. Sur le long terme : pacification, individualisation, diversification et rejet de la professionnalisation



Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1831



Le 21 octobre 1967, Jan Rose Kasmir face aux baïonnettes de la Garde nationale lors d'une marche contre la guerre du Vietnam à Washington, aux États-Unis.

- Quel genre d'action protestataire ce tableau de Delacroix dépeint-il ?
- En quoi la protestation non-violence consiste-t-elle ?
- Quelle évolution des répertoires d'action protestataire le rapprochement de ces deux images suggère-t-il ?

Dans un contexte de fortes attentes vis-à-vis de la politique, mais d'émancipation vis-à-vis des idéologies⁽¹⁾ et partis traditionnels, des citoyens informés et compétents sont prêts à se mobiliser autour de grands enjeux (solidarité, exclusion, chômage, inégalités...). [...] Dans cette « nouvelle politique », dans ce nouvel engagement politique qui se dessine, deux processus lourds sont à l'œuvre. D'une part, le répertoire d'action des citoyens s'est considérablement ouvert, allant de la réponse à un sondage à l'engagement protestataire dans une manifestation violente, en passant par toute la palette des engagements intermédiaires. [...]

D'autre part, l'engagement politique est travaillé par un profond processus d'individuation⁽²⁾ et de personnalisation. Les engagements traditionnels [...] s'atomisent et se privatisent. La crise de l'engagement reflète l'inadaptation des structures de participation existantes à la tendance croissante à l'individuation. [...] De nombreuses modalités nouvelles d'engagement, particulièrement chez les jeunes, sont marquées par ce processus d'individuation qui semble caractériser une « post-politique », subissant une évolution comparable à celle de la morale, de la modernité ou du matérialisme, auxquels a été attribué le même préfixe. Cette demande sociale d'une « post-politique » n'a pas encore rencontré l'offre politique qui puisse la satisfaire. Les partis et les hommes politiques sont encore pour l'essentiel porteurs des modèles d'engagement caractéristiques de la « vieille politique » (militantisme traditionnel, participation électorale régulière, etc.). La crise de la participation politique de la fin des années 1980 et du début des années 1990 n'est donc pas aussi surprenante qu'on veut bien le dire. Elle s'enracine dans cette difficulté du système politique à répondre aux nouvelles demandes des citoyens, et non dans une subite et radicale dépolitisation de ceux-ci. La crise de l'engagement n'est pas le signe d'une mort prochaine du politique. Elle est en fait une crise de mutation : de vieilles modalités d'engagement meurent et de nouvelles cherchent à naître. Celles-ci semblent dessiner le portrait d'un citoyen [...] moins intensément impliqué dans les modes de participation les plus institutionnels [...] et à la recherche de modes de participation de plus en plus directs et venant « court-circuiter » les instances traditionnelles de la représentation politique.

Pascal Perrineau, « Les renouvellements de l'action politique », *XX^e siècle, revue d'histoire* N°60, octobre-décembre 1998.

(1) Idéologies : systèmes d'idées reflétant une vision du monde.

(2) Individuation : perte de l'influence des groupes dans les choix individuels.

- Identifiez les transformations de l'action politique décrites dans le texte.
- Comment l'auteur explique-t-il ces transformations de la participation politique ?

B. Une grille d'analyse théorique : les répertoires d'action de Tilly

Le sociologue et historien américain Charles Tilly explique que chaque société dispose d'un répertoire d'action politique qui se transforme en même temps que la société se transforme (démocratisation, centralisation du pouvoir, développement du capitalisme, etc.). En France, il distingue ainsi deux principaux répertoires d'action politique. Au répertoire « communal-patronné » qui domine aux XVII^e et XVIII^e siècles succède à compter de 1848 le répertoire « national-autonome ». Depuis les années 1980, la question de l'émergence d'un troisième répertoire se pose : incarné notamment par l'altermondialisme, il porte sur des enjeux internationaux, donne une place centrale à l'expertise, au droit et aux médias, et repose sur des moyens d'action innovants (désobéissance civile, actions festives et ludiques, etc.). Par ailleurs, l'évolution des répertoires d'action est dépendante de la conjoncture politique : les mobilisations protestataires adaptent leurs modes d'action à la réponse des autorités, à la popularité du mouvement, au nombre de leurs alliés, etc. Par exemple, les citoyens recourent davantage à la manifestation dans un contexte où leur opinion n'est pas majoritaire à l'Assemblée nationale, ainsi que l'illustrent les récentes manifestations contre le mariage homosexuel.

1) Du répertoire « local-patronné » au répertoire « national-autonome »

Deux répertoires d'action politique définis par le politiste Charles Tilly		
	Modèle communal patronné	Modèle national autonome
Quand ?	Années 1650-1850	Années 1850-1980
Type d'intérêts défendus	Corporation, communauté, village	Associations : syndicats et partis
Rapport aux autorités	Recours aux puissants (prêtre, noble local) pour qu'ils apportent leur soutien, leur protection → modèle "patronné"	Autonomie : ne recherche plus la caution des autorités
Registre d'expression	Utilisation de symboles, détournement de rituels sociaux existants : parodies de processions, pendaison de mannequins... => Les revendications sont codées	Formes explicites : tract, pétition, manifeste, programmes, slogans... Invention de formes d'action autonomes : grève, manifestation, boycott...
Cadres de l'action (lieux, occasions...)	Rassemblement sur les lieux mêmes de l'injustice : exemples : charivari, attaque de maisons privées	Lieux publics à dimension nationale ; sites de pouvoir
Niveau de violence	Élevé : menaces, insultes, dégradation de biens, violence physique. La répression était également brutale.	Pacification : moins de violence de la part des protestataires et des autorités. La protestation est ritualisée.

Source : d'après Charles Tilly, *La France conteste. De 19600 à nos jours*, Fayard, coll. Espace du politique, 1986.

Un schéma de synthèse : <https://scienceseconomiquesetsocialeterminale.files.wordpress.com/2015/06/repertoires-action-collective-evolution.png>

2) Un troisième répertoire d'action politique depuis les années 80 ?

📖 Document 7 p. 54

Madrid, 15 mai 2011 : des milliers de personnes se massent à la Puerta del Sol. Autour de la statue du roi Charles III, de larges bâches de couleur font office de tentes improvisées. Les Indignados scandent une phrase traditionnelle des manifestations : « El pueblo unido jamás será vencido ». Partout, des slogans, inscrits sur du carton ou sur de larges banderoles déployées sur les façades des bâtiments. Ils sont bientôt des dizaines de milliers, réunis jour et nuit, dans une clameur indescriptible. Le campement de la Puerta del Sol sera levé en juin. L'histoire aurait pu en rester là. Mais, via Internet, les SMS, les réseaux sociaux, un mouvement est né : les Indignés. Il essaime en Grèce, en Israël, aux États-Unis... de Wall Street à Athènes, les slogans sont divers, mais les manifestants se réclament de la même indignation face à une démocratie devenue l'arme des « puissants » et à un « pouvoir financier » omnipotent. Le 15 octobre 2011 est organisée une « journée planétaire des Indignés » : des manifestations ont lieu à Londres, Tel-Aviv, New York, Montréal, Tokyo ou encore Johannesburg. Au-delà des rassemblements médiatisés, que savons-nous des Indignés ? Que veulent-ils ? Comment s'organisent-ils ? [...]

Une part de l'indignation tient à la déception à l'égard du système représentatif, pointée par les Indignés espagnols ou français via

le slogan « Démocratie réelle ». En Espagne, l'exigence de réforme de la loi électorale pour favoriser les petits partis fut l'un des points de convergence des Indignés. Aux États-Unis, Occupy Wall Street en appelle à la « direct democracy », explique Mark : « Le but d'Occupy est de réintroduire une culture de la participation publique. Nous voulons que les voix des citoyens s'élèvent, qu'ils ne soient plus des spectateurs passifs de cette société. » Cette revendication d'une « véritable » démocratie s'accompagne d'une dénonciation par Occupy d'une « collusion » des milieux politiques et financiers et de l'exigence d'une plus grande « justice sociale ». [...]

Une apparence de foisonnement de mobilisations en tout genre caractérise ce mouvement sans leader : campements pacifiques, discussions collectives en assemblées générales, listes de propositions citoyennes, comités de quartiers en Espagne, marches contre les expulsions des logements ou encore flash-mobilisations anticonsuméristes aux États-Unis... « Nous sommes dans la construction d'une forme d'intelligence collective, affirme Sébastien, l'indigné français. La démocratie réelle, on la vit à travers ces actions. » Parallèlement, des « groupes de travail » autoconstitués ont contribué à organiser les mouvements locaux d'Indignés. [...] Les Indignés empruntent aux formes d'action collective héritées des nouveaux mouvements sociaux : fonctionnement horizontal, décentralisé, formes de protestation originales (occupation de lieux publics, « manifestations de papier »)...

Justine Canonne, « Indignés : les nouvelles formes de protestation », *Sciences Humaines*, février 2013.

- Quelles sont les caractéristiques du mouvement des « Indignés » né en 2011 ?

Spectaculaires, les attaques informatiques menées au nom de la liberté d'expression et de la justice sociale sous l'étiquette « Anonymous » se multiplient. Dernières cibles en date : le site d'ArcelorMittal en Belgique, au début de janvier, pour protester contre la fermeture de deux hauts fourneaux ; le site du cabinet de renseignement privé américain Stratfor, sur lequel ont été dérobées des dizaines de milliers de données personnelles ; le Ministère de la Défense syrien, en août 2011, ou avant cela, en juin, le site de la police espagnole, après l'arrestation de trois membres supposés d'Anonymous dans ce pays. [...]

Anonymous n'est pas un, mais multiple ; il ne s'agit ni d'un groupe ni d'un réseau, mais d'un collectif ou, plus précisément, de collectifs qui s'appuient les uns sur les autres. A sa manière — extrême —, Anonymous est emblématique des mouvements de contestation qui s'étendent depuis 2011 aussi bien dans le monde arabe qu'en Europe et aux États-Unis. Le gouffre qui sépare ceux-ci des systèmes politiques qu'ils contestent se manifeste dans des formes d'organisation radicalement opposées. D'un côté, des structures hiérarchisées, avec des dirigeants habilités à parler au nom de tous par des procédures de délégation de pouvoir, mais dont la légitimité a été affaiblie par la corruption, le favoritisme, le détournement des institutions. De l'autre, des collectifs délibérément dépourvus de chefs, qui rejettent le principe de la représentation au profit de la participation directe de chacun à des projets concrets. Leur diversité permet que la prise de décision se fasse par agrégation rapide de participants sur un sujet précis, plutôt qu'en dégageant une majorité officielle.

Felix Stalder, « Anonymous, de l'humour potache à l'action politique », *Le monde diplomatique*, février 2012.

- Quels sont les objectifs du mouvement des Anonymous ?
- Pourquoi peut-on dire que ce type d'action est politique ?
- Montrez qu'Anonymous est une forme particulière de participation politique non-conventionnelle.

Pour aller plus loin :

Un article de Sciences Humaines sur les Indignés : https://www.scienceshumaines.com/indignes-les-nouvelles-formes-de-protestation_fr_28437.html

✍ Faire le point. Classer les différentes actions protestataires suivantes dans le tableau :

Fauchage d'un champ de plantes OGM ☹ Pétition contre la corrida ☹ Incendie de mannequins de paille habillés en aristocrates ☹ Die-in : s'allonger sur le sol pour figurer les victimes d'un phénomène ☹ Jacques (révoltes paysannes) ☹ Mobilisation des « bonnets rouges » en Bretagne contre l'écotaxe ☹ Flash-mob ☹ Charivari : rassemblement bruyant et coloré sous les fenêtres d'un adversaire pour le conspuer ☹ Manifestation contre la loi travail ☹ Barrage routier ☹ Forum social mondial ☹ Occupation durable de l'espace public par « Nuit Debout » ☹

Répertoire local-patronné	Répertoire national-autonome	Répertoire transnational-solidariste
---------------------------	------------------------------	--------------------------------------

--	--	--